

**Dépistage du cancer du col de l'utérus en France :  
Les professionnels de santé, clés de la réussite du dépistage  
selon un sondage OpinionWay pour Hologic**

**Paris, le 29 avril 2021 – Expert de la santé des femmes engagé dans la prévention des cancers féminins, Hologic a souhaité explorer les connaissances en matière de dépistage du cancer du col de l'utérus à travers un sondage OpinionWay mené en janvier 2021. L'objectif : développer des outils de sensibilisation au plus près des besoins des femmes et des professionnels de santé. Les résultats de l'enquête montrent que les femmes connaissent le dépistage du cancer du col de l'utérus (90%), mais qu'elles n'en ont pas encore intégré les nouvelles modalités (fréquence, place du test HPV) ; que plus d'une femme sur quatre (26 %) ne s'est jamais fait dépister. Pour convaincre les femmes d'agir, les résultats du sondage soulignent le rôle clé joué par les professionnels de santé, gynécologue, médecin généraliste et sage-femme en zones rurales, qui sont les premières sources d'information sur les nouvelles modalités du dépistage.**

Le sondage OpinionWay pour Hologic réalisé en janvier 2021 avait pour objectif d'identifier ce que les femmes savent du dépistage du cancer du col de l'utérus, alors que les modalités de celui-ci sont en train de changer dans notre pays :

- Les femmes connaissent-elles les examens du cancer du col de l'utérus et la fréquence à laquelle il convient de les réaliser ?
- Sont-elles informées des nouvelles modalités du dépistage du cancer du col de l'utérus ?
- Ont-elles repoussé leur visite chez le gynécologue du fait de l'épidémie de COVID -19 ?

**Les femmes connaissent les examens du cancer du col de l'utérus**

Selon le sondage, une majorité des femmes interrogées semble bien connaître le dépistage du cancer du col de l'utérus : 21 % déclarent savoir en quoi ce dépistage consiste et 69% déclarent le savoir précisément (soit un total de 90 %). Et, très encourageant, plus d'1 femme sur 2 se dit informée sur les *nouvelles modalités* du dépistage ; près d'1 sur 4 « tout à fait informée ».

La plupart (81 %) identifient le frottis comme l'examen de référence du dépistage, cette part est encore plus importante (89 %) chez les femmes déjà dépistées.

Interrogées sur la fréquence du dépistage pour les deux tranches d'âge (25 – 30 ans et 30 – 65 ans) les femmes répondent tous les 3 ans, conformément aux repères antérieurs aux recommandations de la Haute Autorité de Santé de 2019 (*lire l'encadré p. 2*). La méconnaissance du test HPV, identifié comme examen de dépistage par seulement 15 % des femmes interrogées, témoigne aussi de la persistance de ces anciens repères.

Enfin, malgré leur connaissance élevée du dépistage, encore trop peu de femmes pensent à se faire dépister régulièrement : ainsi, si l'enquête OpinionWay pour Hologic révèle que 76 % des femmes interrogées ont déjà réalisé un dépistage, seulement 57 % de la cible des 25 – 65 ans a réalisé ce dépistage il y a moins de 5 ans et 26 % ne l'ont jamais réalisé. Des résultats qui soulignent le besoin non seulement d'informer mais aussi d'encourager les femmes à agir pour leur santé.

Selon l'enquête, les professionnels de santé au premier rang desquels les gynécologues, sont les mieux placés pour informer les femmes.

**Le gynécologue première source d'information et vecteur d'adhésion au dépistage**

En effet, les principales sources d'information sur le dépistage citées par les femmes interrogées sont le gynécologue et le médecin généraliste, qui se situent loin devant les autres sources :

- **70 % des femmes s'informent auprès de leur gynécologue (64 % dans les communes rurales)**

- **le médecin généraliste arrive en deuxième position, cité par 44 % des femmes.**

Les autres sources d'information sont :

- l'entourage (13 %) ;
- la sage-femme (12 %), plus souvent citée dans les communes rurales (21 %) ;
- les sites Internet grand public (10 % mais 21 % des 24 – 34 ans) ;
- les sites Internet spécialisés (10 %) ;
- le pharmacien (9 %) ;
- les autres professionnels de santé (7 %) ;
- les réseaux sociaux (6 %).

Et pour en savoir plus sur l'impact de la pandémie sur les consultations chez le gynécologue, les femmes ont été interrogées sur un éventuel report des rendez-vous : seules 13 % de l'échantillon a déclaré avoir dû reporter son rendez-vous du fait de l'épidémie de Covid-19.

### **La relation de confiance avec le médecin, un levier pour améliorer le dépistage et la vaccination**

L'enquête réalisée par OpinionWay pour Hologic a révélé le rôle déterminant des professionnels de santé – notamment les gynécologues et médecins généralistes - dans l'information des femmes sur le dépistage.

« Les résultats du sondage OpinionWay pour Hologic soulignent le rôle essentiel du médecin, notamment du gynécologue, pour répondre aux questions des femmes sur le dépistage, souligne le professeur Philippe Descamps, chef du pôle Femme-Mère – Enfant au CHU d'Angers et vice-président de la Société de chirurgie gynécologique et pelvienne (SCGP). La consultation permet d'expliquer les nouvelles modalités de dépistage, afin d'optimiser l'adhésion des femmes et d'informer les plus jeunes sur la vaccination encore trop méconnue et sous-utilisée. Seule l'alliance du dépistage et de la vaccination permettra d'éradiquer les cancers du col de l'utérus ».

« La relation de confiance, de conseil et de proximité nouée par les gynécologues et les médecins généralistes avec leurs patientes est un atout pour le déploiement du dépistage national organisé en France, explique Antoine Bara, directeur général de Hologic France. Nous souhaitons nous appuyer sur les résultats de ce sondage pour développer des outils pédagogiques utiles aux professionnels de santé afin d'expliquer les nouvelles modalités du dépistage (vidéos, leaflets, campagnes sur les réseaux sociaux), et de manière plus générale, faire passer les messages sur la santé du col de l'utérus. »

### **Nouvelles modalités du dépistage du cancer du col de l'utérus en France : ce qu'il faut rappeler aux femmes**

**Le programme de dépistage national, en cours de déploiement depuis janvier 2018<sup>1</sup>, concerne les femmes âgées de 25 à 65 ans et vise un taux de couverture de 80 % dans la population cible, afin de réduire l'incidence et la mortalité de 30 % à 10 ans<sup>2</sup>. Depuis 2019, à la suite de la recommandation de bonne pratique de la Haute Autorité de Santé (HAS), il repose désormais sur :**

- une cytologie réalisée tous les 3 ans entre 25 et 30 ans (après 2 tests réalisés à 1 an d'intervalle et dont les résultats sont normaux) ;
- un test HPV réalisé tous les 5 ans entre 30 et 65 ans (après un test HPV négatif).

**Des examens complémentaires sont prescrits en cas d'anomalie du résultat de la cytologie (frottis ASC-US et anomalies plus sévères) ou test HPV positif<sup>3</sup>.**

<sup>1</sup> Source INCa <https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Se-faire-depister/Depistage-du-cancer-du-col-de-l-uterus/Un-nouveau-programme-de-depistage>

<sup>2</sup> Évaluation de la recherche des papillomavirus humains (HPV) en dépistage primaire des lésions précancéreuses et cancéreuses du col de l'utérus et de la place du double immuno-marquage p16/Ki67 (Recommandation en santé publique), HAS, juillet 2019, p. 36.

<sup>3</sup> [https://www.has-sante.fr/jcms/c\\_2806160/fr/evaluation-de-la-recherche-des-papillomavirus-humains-hpv-en-depistage-primaire-des-lesions-precancereuses-et-cancereuses-du-col-de-l-uterus-et-de-la-place-du-double-immuno-marquage-p16/ki67](https://www.has-sante.fr/jcms/c_2806160/fr/evaluation-de-la-recherche-des-papillomavirus-humains-hpv-en-depistage-primaire-des-lesions-precancereuses-et-cancereuses-du-col-de-l-uterus-et-de-la-place-du-double-immuno-marquage-p16/ki67)

## Comment cela se passe-t-il ?

Les femmes qui souscrivent au dépistage individuel continueront de se faire spontanément dépister selon les intervalles recommandés. Celles qui n'auront pas réalisé les examens dans les délais recommandés recevront de l'Assurance Maladie une invitation à participer au dépistage organisé pris en charge à 100 %.

### À propos d'Hologic

Hologic, Inc. est une société de technologie médicale innovante dont le principal objectif est d'améliorer la santé et le bien-être des femmes grâce au dépistage précoce et au traitement.

**Nous avons intitulé notre approche *The Science of Sure*.** Elle reflète ce que nous représentons en tant que numéro 1 mondial dans le domaine de la santé des femmes, ayant pour objectif d'améliorer et de sauver des vies grâce à une détection précoce et au traitement.

**Basée sur une technologie révolutionnaire et une approche scientifique,** notre innovation nous permet d'obtenir des résultats cliniques inégalés. Ceci se traduit en un continuum de soins favorisant la détection précoce des symptômes, un diagnostic plus rapide des maladies et un meilleur traitement des patientes.

**En nous engageant résolument à offrir des résultats précoces et précis,** nous répondons non seulement aux besoins des personnes mais aussi à leur confort et à leur dignité.

Pour de plus amples informations sur Hologic, visitez [www.hologic.com](http://www.hologic.com).

###

#### Communication et relations presse :

Véronique Simon-Cluzel, MHC – Finn Partners  
[veronique.simon-cluzel@finnpartners.com](mailto:veronique.simon-cluzel@finnpartners.com)  
06 68 86 32 30

Marie-Hélène Coste, MHC – Finn Partners  
[marie-helene.coste@finnpartners.com](mailto:marie-helene.coste@finnpartners.com)  
06 20 89 49 03